

LA SALE VÉRITÉ:

LES PRODUITS DE NETTOYAGE NUISENT
À LA SANTÉ DES CANADIENS



environmental
defence
INSPIRING CHANGE



JUIN 2015



REMERCIEMENTS

LA SALE VÉRITÉ : les produits de nettoyage nuisent à la santé des Canadiens

By ENVIRONMENTAL DEFENCE

Nous tenons à remercier de leur soutien la Fondation Catherine Donnelly et la fondation de la famille J.W. McConnell, qui ont rendu possible la préparation du présent rapport. Nous aimerions remercier également toutes les personnes qui se sont portées volontaires pour participer à l'étude, ainsi que Cecilia Chan, Daniel McKay, CASSEN Testing Laboratories et Brad Cundiff.

Nous remercions aussi Miriam Diamond, Shanna Swan, Michael Perley et Bruce Lanphear, membres du comité consultatif scientifique, pour leur contribution et leur expertise.

ENVIRONMENTAL DEFENCE est responsable de toute erreur ou omission qui aurait pu se glisser.

À PROPOS DE L'ORGANISME ENVIRONMENTAL DEFENCE

ENVIRONMENTAL DEFENCE est l'organisme le plus efficace en matière d'action pour l'environnement au Canada. Nous travaillons à convaincre les gouvernements, les entreprises et les individus d'opérer les changements requis pour garantir un mode de vie écologique, sain et prospère pour tous et toutes.



environmental
defence
INSPIRING CHANGE

ENVIRONMENTAL DEFENCE
116 avenue Spadina, bureau 300
Toronto (Ontario) M5V 2K6

© Tous droits réservés ENVIRONMENTAL DEFENCE CANADA, juin 2015

Visitez environmentaldefence.ca pour de plus amples renseignements.

RÉSUMÉ ANALYTIQUE

Que vous soyez maniaque de la propreté ou du type insouciant, vous admettez que l'entretien ménager devrait servir à combattre la saleté, plutôt qu'à nuire à votre santé. Partout au pays, on trouve dans le commerce toutes sortes de produits qui nous aident à faire le boulot, sous forme d'aérosols, de gels, de détergents et de chiffons. Or bien des Canadiens ignorent qu'un grand nombre de ces produits ne s'attaquent pas seulement à la crasse, mais aussi à la santé humaine.

Voilà la conclusion à laquelle nous sommes parvenus dans notre étude : le simple fait d'avoir utilisé des produits de nettoyage courants a fait diminuer sensiblement la qualité de l'air intérieur dans le domicile des 14 volontaires qui se sont prêtés à l'exercice.

Les Canadiens passent en moyenne 90 % de leur temps à l'intérieur¹; c'est pourquoi la qualité de l'air dans les maisons revêt une si grande importance. Toutefois, les composés organiques volatils (COV) présents dans un grand nombre de nettoyants sont une source de pollution intérieure et posent un risque pour la santé humaine². Leurs effets néfastes sont nombreux: irritation des yeux, du nez, de la bouche et de la gorge; maux de tête; problèmes cutanés; asthme. En concentration très élevée, les COV peuvent même causer des dommages aux poumons, au foie et au système nerveux.



Le simple fait d'avoir utilisé des produits de nettoyage courants a fait diminuer sensiblement la qualité de l'air intérieur dans le domicile des 14 volontaires qui se sont prêtés à l'exercice.

L'exposition à ces polluants peut avoir des effets particulièrement nocifs pour les nourrissons et les enfants. Les recherches démontrent que les enfants exposés aux COV peuvent souffrir de problèmes respiratoires, d'allergies ou de problèmes immunitaires – et même d'asthme³. Les femmes enceintes ont une sensibilité accrue aux COV; le fait d'y être exposée pendant la grossesse est associé à un faible poids à la naissance⁴ et à une diminution du QI chez les nourrissons⁵. Et ce n'est pas tout : les COV sont une cause présumée ou avérée de cancer chez l'être humain.

Le marché des produits de nettoyage est loin d'être négligeable : rien qu'en 2014, les Canadiens ont dépensé plus de 641 millions de dollars sur des produits comme les nettoyants pour vitres et pour planchers. Cela signifie que chaque ménage dépense de 200 \$ à 300 \$ par an pour acheter des produits censés nous aider à maintenir un environnement sain, alors que dans les faits, c'est tout le contraire qui se produit⁶.

Depuis 2005, ENVIRONMENTAL DEFENCE s'emploie à protéger la population et notre environnement contre la pollution toxique. Nous avons contribué à faire connaître les substances cancérigènes et les perturbateurs endocriniens contenus dans certains produits courants, ainsi que leurs effets nocifs. Nous avons réussi à faire interdire le bisphénol A (BPA) dans les biberons et les phtalates dans les jouets au Canada. Au fil des ans, nous avons vérifié la présence de métaux lourds dans les produits de maquillage; de perturbateurs endocriniens dans les produits de soins corporels pour hommes; et de substances toxiques persistantes dans le sang de cordon de nouveau-nés. Aujourd'hui, le temps est venu d'exposer au grand jour les vilains secrets que cachent les nettoyants et de réclamer que l'industrie et le gouvernement assainissent leurs pratiques. Nous avons décidé de tester, en reproduisant une situation concrète, des produits de nettoyage courants



Chaque ménage dépense de 200 \$ à 300 \$ par an pour acheter des produits censés nous aider à maintenir un environnement sain, alors que dans les faits, c'est tout le contraire qui se produit.⁶



dans le but de déterminer leurs effets éventuels sur la santé – une première au Canada. Pour ce faire, nous avons remis une trousse de nettoyeurs pour la cuisine à 14 volontaires. Neuf d'entre eux ont reçu un éventail de produits classiques parmi les plus populaires (sur la base des ventes et de l'espace d'étagère dans les commerces) dans différentes catégories (chiffons, aérosols et produits liquides). De plus, à des fins de comparaison, trois personnes des produits écocertifiés (dont tous les ingrédients sont divulgués sur l'étiquette) et deux personnes, des produits dont l'étiquette prétend qu'ils sont écologiques, mais dont les allégations n'ont pas pu être vérifiées (aucune divulgation ou divulgation partielle sur l'étiquette).



Nous avons demandé aux volontaires de nettoyer leur cuisine pendant une demi-heure tandis que nous recueillions des échantillons d'air chez eux. Par la suite, un laboratoire agréé, CASSEN Testing Laboratories, a vérifié la présence de COV dans les échantillons. Puisqu'il n'existe pas au Canada de normes sur les niveaux de COV à l'intérieur des bâtiments, nous avons comparé les résultats à la norme établie par l'institut allemand AGÖF. Selon cette norme, pour qu'il soit jugé salubre, l'air d'une maison ne devrait pas contenir plus de 1000 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ de COV.

Ce que nous avons découvert n'est pas reluisant.

L'usage des produits nettoyants a fait augmenter le taux de COV dans toutes les résidences, avec des différences marquées entre les produits classiques et les produits verts.

- *Après le nettoyage, 12 maisons sur 14 affichaient un taux de COV supérieur à la norme allemande recommandée.*
- *Dans huit maisons, la qualité de l'air est passée de convenable à médiocre pendant le nettoyage (quatre affichaient au départ une qualité d'air assez mauvaise, mais le nettoyage a empiré les choses).*
- *L'augmentation des taux de COV était trois fois supérieure pour les produits classiques par rapport aux produits écologiques (augmentation moyenne de 920 $\mu\text{g}/\text{m}^3$ c. 320 $\mu\text{g}/\text{m}^3$).*
 - *For the nine homes where conventional cleaners were used, total VOCs increased by an average of 120 per cent.*
 - *For the three homes cleaned with certified green products with full disclosure labels, the increase averaged 35 per cent.*
 - *For the two homes cleaned with products that made a green claim on the label but did not disclose ingredients, the increase in total VOCs averaged 100 per cent.*



Après le nettoyage, 12 maisons sur 14 affichaient un taux de COV supérieur à la norme allemande recommandée.

Il n'y a pas que les taux de COV qui sont source d'inquiétude. En effet, les COV contenus dans les produits de consommation peuvent réagir avec des substances présentes dans l'atmosphère et créer ainsi d'autres produits nocifs susceptibles de faire diminuer la qualité de l'air intérieur. Prenons l'exemple du terpène, un parfum courant contenu dans de nombreux produits verts, qui peut réagir avec l'ozone. La réaction peut mener à une augmentation du formaldéhyde, un cancérigène connu.

Des mesures s'imposent pour réduire les risques d'une exposition aux COV; malheureusement, le gouvernement fédéral se traîne les pieds. Un règlement limitant la concentration de COV dans certains produits de consommation, dont les nettoyants, devait être publié à l'automne 2014⁷. Son adoption a été reportée sans explication et sans qu'une nouvelle date ait été fixée⁸.

À la lumière de ces constatations, Environmental Defence propose aux consommateurs une liste de mesures à prendre pour protéger leur santé et exercer des pressions, tout en demandant à l'industrie et au gouvernement d'assainir leurs pratiques. Lorsque les Canadiens font du ménage, ils ne devraient pas avoir à s'inquiéter de nuire à la santé de leurs proches.

REFERENCES

- ¹ Santé Canada, « Santé de l'environnement et du milieu de travail : la qualité de l'air intérieur ». <http://www.hc-sc.gc.ca/ewh-semt/air/in/index-fra.php>
- ² Environmental Protection Agency, « An Introduction to Indoor Air Quality ». http://www.epa.gov/iaq/voc.html #Health_Effects
- ³ L'étude suivante conclut notamment que l'exposition aux COV à la maison peut augmenter le risque d'asthme chez les enfants. Voir : K. Rumchev, J. Spickett, M. Bulsara, M. Phillips et S. Stick, « Association of domestic exposure to volatile organic compounds with asthma in young children », Thorax, 2004, p. 746-751.
- ⁴ Moon-Hee Chang, E-H Ha et al. « The effects of VOCs exposure during pregnancy on newborn's birth weight in mothers and children's environmental health (MOCEH) study », Epidemiology, janvier 2011, vol. 22, no 1.
- ⁵ David Steinman, « Child's IQ and Homemaking », Healthy Living. <http://www.healthylivingmagazine.us/Articles/168/>
- ⁶ Adria Vasil, Ecoholic Home, Vintage Canada, 2009. p. 6.
- ⁷ Environnement Canada, « Activities of interest to the Adhesives and Sealants Sector », exposé présenté par Mary Ellen Perkin d'Environnement Canada à l'assemblée générale de l'Association des fabricants d'adhésif et de scellants du Canada, 26 février 2015. http://merk.macmate.me/ASMAC_Adhesives_Canada/Presentations_2015_files/4%20VOC%20Certain%20Products.pdf
- ⁸ Au Canada, le Règlement limitant la concentration en composés organiques volatils (COV) de certains produits devait être publié à l'été 2014 dans la Gazette du Canada. Selon Environnement Canada, il le sera probablement au cours de l'année 2015. Le règlement entrera en vigueur deux ans après sa publication.

RECOMMANDATIONS

1 Décideurs gouvernementaux/responsables de la réglementation

Étiqueter les produits de consommation

Les responsables de la réglementation devraient imposer la divulgation obligatoire sur l'étiquette de tous les ingrédients, parfums y compris. S'il y a présence de substances cancérigènes ou génotoxiques, un message d'avertissement devrait aussi figurer sur le produit.



Établir des seuils de COV destinés aux produits d'usage domestique et de consommation.

Le gouvernement fédéral devrait établir des lignes directrices touchant les niveaux de COV à l'intérieur des résidences et publier sans délai le règlement prévu à l'égard de la concentration en COV des produits de consommation. Ce cadre réglementaire est nécessaire pour inciter l'industrie à améliorer la sûreté de ses produits.

Étudier les effets des COV présents dans les produits de consommation sur la qualité de l'air du domicile.

De plus amples recherches seront nécessaires pour étudier la qualité de l'air des domiciles, le potentiel de réaction des COV avec d'autres polluants courants présents dans l'air intérieur et les effets à long terme de l'exposition à ces substances, en particulier chez les femmes enceintes.

2 Fabricants

Divulguer les ingrédients

Divulguer la liste complète de tous les ingrédients présents dans les produits de nettoyage, y compris les parfums et les adjuvants parfumés.



Réduire le taux de COV dans les produits

Réduire la présence de COV dans les produits de consommation pour en améliorer la sûreté.

3 Consommateurs

Manifestez-vous!

Exigez la divulgation de la liste complète des substances chimiques contenues dans les produits courants en signant notre pétition à environmentaldefence.ca/label.



Choisissez des produits sûrs

Utilisez des produits dont tous les ingrédients figurent sur l'étiquette, notamment en optant pour des produits verts. Renseignez-vous sur les entreprises qui font preuve de transparence, sur les mesures à prendre pour éviter les produits toxiques et sur les méthodes de fabrication de produits de nettoyage maison à faible concentration de COV : environmentaldefence.ca/cleaning.

Aérez bien la maison lorsque vous faites le nettoyage

Ouvrez les fenêtres ou allumez le système de ventilation pendant et après (de 30 minutes à une heure) à condition qu'il communique avec l'extérieur. Lorsque vous utilisez des nettoyants, laissez les enfants à l'extérieur de la pièce, en particulier les bébés et les tout-petits.